

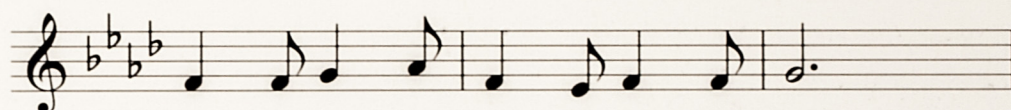
Joseph vendu par ses frères

Melodia: Sylvie Beux

*Sagnetta di Pramollo,
val Chisone*



Per - - met - tez qu'a-vec fran - chi - se je vous



di - se ce que j'ai vu cet - te nuit;



Ne con - dam - nez pas mon



son - ge par men - son - ge car c'est Dieu qui l'a pré - dit.

Testo: ms. **Henri-Théophile Bounous**, Pomeano, val Chisone, 1915.

PREMIÈRE PARTIE

1.

Joseph à ses frères

«Permettez qu'avec franchise
Je vous dise
Ce que j'ai vu cette nuit;
Ne condamnez pas mon songe
Par mensonge
Car c'est Dieu qui l'a prédit».

2.

Ses frères

«Tu veux faire le prophète
De ta tête
Et tu nous rends plus jaloux;
Tout ce que tu dis nous choque
Et provoque
Contre toi notre courroux».

3.

Joseph

«Vous me croyez un superbe
Car ma gerbe
Avait les vôtres autour;
Elles lui rendaient hommage
Pour présage
Que vous me ferez la cour».

4.

Ses frères

«Tu nous piques, tu nous braves
En esclaves,
Serions-nous tes serviteurs?
Tu n'acquies que notre haine
Pour ta peine
Nous ne sommes point flatteurs».



5.

Joseph

«J'ai vu sous de sombres voiles
Onze étoiles
La lune avec le soleil;
Ils m'ont fait la révérence
En silence
Tout le long de mon sommeil».

6.

Son père

«Tu crois donc que chaque frère,
Père et mère
Doivent un jour t'adorer;

Chasse loin ta propre estime
Comme un crime,
C'est à toi de m'honorer».

7.

Joseph

«De bon coeur mon très cher père
Je révère
Tout ce qu'il dépend de vous;
Vous ferez toujours le maître,
Je veux être
L'humble serviteur de tous».

8.

Son père

«Va, cher fils, par les montagnes,
Les campagnes,
Les vallons et les côteaux,



A sin.: Il sogno di Giuseppe.

A d.: Giuseppe venduto.

Va voir l'état des affaires
De tes frères
Et celui de nos troupeaux».

9.

Joseph

«De ces pas avec liesse
Et vitesse
Je vais chercher nos bergers;
Priez Dieu pour ce voyage
Qui m'engage
A mille et mille dangers».

10.

Un passant

«Mon ami tu n'y vois goutte
Dans ta route
Tous tes pas sont égarés;
Je crains fort que quelque bête
Ne t'arrête
Au milieu de ces forêts».

11.

Joseph

«Quelque tigre, loup ou louve
Que je trouve
Le Seigneur peut m'en sauver;
J'ai cherché partout mes frères
Solitaire
Sans avoir pu les trouver».

12.

Le passant

«Ils ont dit qu'ils allaient faire
Le repaître
Au quartier de Dotain;
Si tu veux trouver leur gîte
Marche vite
Et prends le plus court chemin».

13.

Ses frères

«Voici celui qui nous fâche
Sans relâche
Il nous faut le terrasser;
Punissons ses rêveries
Ses folies
En feignant de l'embrasser».

14.

Ruben

«Oseriez-vous vous défaire
D'un tel frère
sans épargner votre chair?
Je n'y saurais condescendre
Ni m'y rendre
Cet innocent m'est trop cher».

15.

Ses frères

«Nous trouverons pour couverte
De sa perte
Ou les tigres ou les ours;
Il nous a voulu prédire
Son empire
Il nous faut terminer ses jours».

16.

Ruben

«Cette citerne profonde
Nous féconde
Pour le conserver vivant;
Donnons-lui cette demeure
Sans qu'il meure
Aucun n'en aura le vent».



Giuseppe nella cisterna.

17.

Judas

«Son sang crierait vengeance
Sans clémence
contre nos coeurs fraternels;
Il sera mieux de le vendre
Pour nous rendre
Devant Dieu moin criminels».

18.

Joseph vendu par ses frères

«Vas-tu loin, ismaélite,
En Egypte
Avec ta myrrre et ta poix?
Nous te vendrions cet esclave
Jeune et brave
Qu'on a trouvé dans ce bois».

19.

L'ismaélite

«J'ai vidé presque ma bourse
Dans ma course
Je n'ai que bien peu d'argent;
Voyez si nous pourrions faire
Cette affaire
Pour vingt deniers seulement».



Giuseppe venduto all'israelita.

20.

Ses frères

«Cette somme suffisante
Nous contente
Prends cet esclave et t'enfuis,
Tu peux aller le revendre
Et t'attendre
De gagner beaucoup sur lui».

21.

Ruben

«Ah, citerne déloyale
Et fatale
Qu'as-tu fait du pauvre enfant?
Je ne vois plus ni sa face
Ni sa trace
De regret mon coeur se fend».

22.

Ruben

«Que deviendra notre père
Débonnaire
Que pensera-t-il de nous?
Il croira qu'en ce boschage
Notre rage
A livré Joseph au loup».

23.

Ses frères

«Que nous sert-il de tant craindre?
Il faut teindre
Sa robe au sang d'un chevreau;
Et puis nous serons en sorte
Qu'on la porte
A Jacob ce vieux Gêmeau».

24.

Les frères au messenger

«Porte cette robe teinte,
Va sans crainte
Vers Jacob notre vieillard;
Tu diras que tu l'a prise
Par surprise
Sous les dents d'un léopard».

25.

Le messenger au père

«Connaissez-vous cette veste?
C'est un reste
Que j'ai depuis peu de temps;
Un gros léopard sauvage
Plein de rage
Prit Joseph entre ses dents».

26.

Son père

«Ah, Joseph! Ah, mon aimable
Fils affable,
Les bêtes t'ont dévoré!
Je perds avec toi l'envie
D'être en vie;
Le Seigneur soit adoré».

27.

Réflexion

Tu vois, pécheur, que l'envie
Fut suivie
Du plus noir des attentats;
Abhorre donc et déteste
Cette peste
Qui trouble tous les états.

28.

Ne tire plus ton suplice
Par ce vice
Du bonheur de ton prochain;
Change soudain ta tristesse
En liesse
Lorsque tu verras son gain.

29.

Laisse réussir ton frère
Sans rien faire
Contre sa prospérité;
Demande à Dieu qu'il enflame
Dans ton âme
Le feu de sa charité.

SECONDE PARTIE: LA CHASTETÉ DE JOSEPH

30.

Le marchand ismaélite

«Je veux une somme
De cet homme,
Putiphar, l'achetez-vous?
Il est propre à l'intendance,
Sa prudence
Le fera chérir de tous».

31.

Putiphar

«Joseph, ta fortune est faite
Sois honnête,
Humble, doux, simple et prudent;
Prends mes biens et les conserve
En réserve,
Je te fais mon intendent».

32.

Sa maîtresse

«Je souffre un cruel martyr,
Je soupire
Cher Joseph pour ton amour;
Sois touché de cette flamme

Dont mon âme
Brûle pour toi nuit et jour».

33.

Joseph

«Madame, Dieu me regarde
Je n'ai garde
De rien faire contre lui;
Je serais d'ailleurs bien traître
A mon maître
Qui met en moi son appui».

34.

Sa maîtresse

«Rejettes-tu mes caresses
Mes richesses?
Veux-tu me contenter?
Ah! si ton coeur me refuse
Par ta ruse
Je te ferai tourmenter».

35.

Joseph

«Je foule aux pieds les délices,



Giuseppe sfugge alla moglie di Putifarre ("La castità di Giuseppe", quadro di Paolo Robusti, detto il Tintoretto).

Les suplices,
Les honneurs et les poteaux;
Je vaincrai votre poursuite
Par ma fuite
Vous n'aurez que mon manteau».

36.

Sa maîtresse

«Putiphar, venge ta femme!
Un infame
Voulait lui ravir l'honneur;
C'est Joseph cet impudique,
Ce critique
Qui tient de toi son bonheur».

37.

Putiphar

«L'attentat est-il possible?
Chose horrible!
Dites-vous la vérité?
J'ai bien de la peine à croire
Cette histoire
Sachant son honnêteté».

38.

Sa maîtresse

«Je soutiens ce que j'avance,
Ma confiance
A fait tête à ses dessins;
La preuve de ma conduite
C'est sa fuite
Et son manteau dans mes mains».

39.

Putiphar

«Joseph, ton ingratitude
M'est plus rude
Que ton infidélité;
Meurs dans la prison obscure,
Ton injure
Me force à la cruauté».

40.

Joseph

«Adorable providence,

L'innocence
Me rend calme en ma prison;
Elle convertit mes chaînes
Et mes peines
En des sujets d'oraison».

41.

Le concierge

«Cher Joseph, retiens tes larmes,
Tu me charmes
Par tes excellents propos;
Je remets à ta prudence
L'intendance
Sur tous ceux de ces cachots».

42.

Joseph à deux prisonniers

«Quel chagrin insupportable
Vous accable?
Expliquez-vous franchement;
J'obtiendrai par mes prières
Des lumières
Pour votre élargissement».

43.

L'échanson et le panetier

«Nos âmes sont accablées
Et troublées
De deux songes fort obscurs;
Du raisin, de la farine
Nous chagrinent
Et désolent ainsi nos coeurs».

44.

Joseph

«L'échanson aura sa grâce
Et sa place
Et le panetier mourra;
Ne tenez pas mes paroles
Pour frivoles,
Ce que je dis se fera».

45.

Pharaon aux devins

«Mon esprit est dans la gêne



Giuseppe condotto schiavo in Egitto.

Fort en peine
De deux songes que j'ai fait;
Et je ne trouve personne
Qui raisonne
Sur la cause et sur les effets».

46.

L'échanson au roi

«Je connais un sage esclave
Doux et brave
Qui gémit dans vos prisons;
J'ose, Sire, vous promettre
Qu'il est maître
Pour en savoir la raison».

47.

Pharaon

«Qu'on le tire de la chaîne,
Qu'on l'amène,
Je suis content de le voir;
Faites-le entrer dans la salle
Principale
Où nous verrons son savoir».

48.

Réflexion

Si tu veux sauver ta vie
De la flamme
Du Démon d'impureté
Fuit tout objet qui te tente
Car ta pente
N'a point d'autre sureté.

49.

L'épine garde la rose
Et s'oppose
Lorsqu'on veut trop l'approcher;
Sois retenu, sois austère
Et sévère
Dès qu'on veut te toucher.

50.

Veille avec soin extrême
Sur toi-même,
Tu sais ta fragilité;
Crains surtout la vaine gloire,
Ta victoire
Dépend de l'humilité.

TROISIÈME PARTIE DE L'HISTOIRE: JOSEPH ELEVÉ AUX HONNEURS D'EGYPTE

51.

L'échanson

«Cher Joseph, bonne nouvelle!
Par mon zèle
Le roi te fait appeler;
Quitte là toutes tes chaînes
Que tu traînes,
Viens à lui sans chanceler».

52.

Joseph au roi

«Quelle chose avez-vous, Sire,
A me dire,
Que désirez-vous de moi?
Il n'y-a rien qu'avec la grâce
Je ne fasse
Pour obéir à mon roi».

53.

Pharaon

«Il faut que tu pronostiques
Et m'expliques
Quelque songe que j'ai fait;
On reconnaîtra ton mérite
Dans l'Egypte
Par mes signalés bienfaits».

54.

Pharaon

«Sept vaches grasses, allègres,
Par sept maigres
Mes yeux ont vu dévorer;
Sept pleins épis par sept vides
Tous arides,
Cela me fit soupirer».

55.

Joseph

«Grand prince, à sept ans fertiles
Sept stériles
Aussitôt succéderont;
Prévenez par l'abondance
L'indigence
Ou vos sujets périront».

56.

Pharaon

«Joseph, je t'en fais le maître,
Fais paraître
Ta prudence à gouverner;
Partage pour récompense
Ma confiance,
Je ne veux point te borner».

57.

Joseph

«Que puis-je rendre, Sire,
Pour l'Empire
Que vous me donnez sur tous?
Nonobstant cette fortune
Peu commune
Je veux être à vos genoux».

58.

Pharaon

«Il suffit que tu me serves
Et conserves
Tous les biens de mon Etat;
Si j'apprends qu'on te traverse
Qu'on t'exerce
Je punirai l'attentat».

59.

Jacob à ses enfants

«Nous voici dans la famine
Sans farine
Et sans un grain de froment;
Le bruit court qu'on en débite
En Egypte
Allez-y donc promptement».

60.

Les enfants

«Nous n'y connaissons personne
Qui nous donne
Vers le prince un libre accès;
Nous perdons déjà courage,
Ce voyage
N'aura pas un bon succès».

61.

Le père

«Faites comme je propose,
Toute chose
Dieu nous sera provident;
Portez une belle somme
A cet homme
Qu'on a fait surintendant».

62.

Les frères à Joseph

«Agréez, grand personnage,
L'humble hommage
Qu'en tremblant nous vous
rendons;
Nous venons vous reconnaître
Pour vrai maître
Des biens que nous possédons».

63.

Joseph

«Ce ne sont que des souplesses
Des finesses
Pour épier le pays
Et si je ne vous accorde
Que la corde
Vous serez bien ébahis».

64.

Ses frères

«Que le ciel par sa justice
Nous punisse
Si nous avons ce dessin;
Nous ne sommes venus vite
En Egypte

Que pour acheter du grain».

65.

Joseph

«Je veux qu'on vous emprisonne
Et j'ordonne
La torture sans merci;
Que chaque frère me dise
Sans [...]
Si vous êtes tous ici».

66.

Ses frères

«Il reste encore notre père
Outre un frère
Qui se nomme Benjamin;
Pour Joseph, le pénultième,
Notre onzième,
Il fit une triste fin».

67.

Ruben à ses frères

«Vous voulûtes satisfaire
La colère
Vendant Joseph vingt deniers;
Il est juste que Dieu venge
Ce bel ange
Nous détenant prisonniers».

68.

Ses frères

«Souffrons tous la juste peine
De la haine
Qui nous le fit vendre à tort
Et perdons toute notre espérance,
Notre offense
Mérite à bon droit la mort».

69.

Joseph

«Juste ciel! leur pleur, leur crainte
Leur complainte
Me contraint de pleurer;
Il faut donc que je me cache

Que je tâche

De les faire renvoyer».

70.

Joseph

Trois fois saint Dieu de mon âme
Je me pâme
Du plaisir que je reçois;
La joie excite mes larmes,
Oh, quel charme,
J'ai mes frères avec moi».

71.

Joseph

«Maître d'hôtel, tout à l'heure
Sans mesure
Remplis les sacs de ces gens;
Tâchez ensuite avec adresse
Et vitesse
D'y fourrer l'argent dedans».

72.

Ses frères

«Monseigneur, le ciel vous rende
La guirlande
Qui répond à vos bienfaits;
Vous méritez la couronne
Que Dieu donne
Aux hommes les plus parfaits».

73.

Joseph

«Je détiens dans l'esclavage
Pour otage
Siméon, sage et bénin;
Je prétends qu'il y demeure
Jusqu'à l'heure
Que je verrai Benjamin».

74.

Ses frères à leur père

«Réjouissez-vous, cher père,
Notre affaire
Nous a très bien réussi;

Nous apportons l'abondance
Sans dépense,
Notre argent est tout ici».

75.

Son père

«Votre vue consolante
Me contente,
Votre récit m'est bien doux,
Mais je mêle à l'allégresse
La tristesse
Car je ne vous vois pas tous».

76.

Les frères

«Le surintendant moderne
Qui gouverne
Veut voir votre fils dernier;
Attendant qu'on le lui mène
Une chaîne
Tient Siméon prisonnier».

77.

Le père

«Oh, Cieux! que cette nouvelle
M'est cruelle,
Que ce coup est étouffant!
Faut-il que dans ma vieillesse
On me laisse
Sans l'appui d'aucun enfant».

78.

Réflexion

Si Dieu permet qu'on t'abaisse
Qu'on t'opresse
Garde-toi de perdre coeur;
L'adversité de ce monde
Te féconde
Pour en demeurer vainqueur.

79.

Si l'orage et la bonace
Par la grâce
Sont dans ton coeur bien d'accord
Tu ne feras point naufrage

Car l'orage
Te conduira dans le port.

80.

Ses frères

«Monseigneur, c'est avec peine
Qu'on vous mène
Le cadet de la maison;
Nous vous supplions de dire
Qu'on retire
Notre frère de la prison».

81.

Joseph à ses domestiques

«Qu'on dresse une bonne table
Bien fortable
Pour traiter ces étrangers;
Que tout y soit magnifique
Qu'on s'applique
A montrer des coeurs ouverts».

82.

Joseph

«Chers amis, entrez de grâce,
Prenez place,
Je fais pour vous le festin;
Parlez-moi de votre père
Sans rien taire,
Commencez, cher Benjamin».

83.

Benjamin

«Notre père vous implore
Vous honore
Tout confus de vos bontés;
Son coeur devant Dieu s'épanche
En revanche
De vos libéralités».

84.

Joseph à ses domestiques

«Jetez pendant que l'on soupe
Cette coupe
Dans le sac de Benjamin
Et puis allez à les attendre

Pour le prendre
Lorsqu'ils seront en chemin».

85.

Le maître d'hôtel

«Malheureux qui de la troupe
A la coupe
De notre surintendant;
Benjamin ton sac la cache,
Qu'on l'attache:
Son larcin est évident».

86.

Les frères à Joseph

«Monseigneur, ce sac funeste
Manifeste

Nos crimes les plus cachés;
Prononcez notre sentence,
La potence
Est trop peu pour nos péchés».

87.

Joseph

«Retournez à votre terre,
Je n'enserre
Que celui qui m'a volé;
Eloignez-vous de ma face,
Point de grâce,



La coppa ritrovata nel sacco di Beniamino.

Je veux qu'y soit décollé».

88.

Judas

«Si vous voulez qu'il endure
Ou qu'il meure,
Otez-nous la vie à tous,
Nous nous offrons en victimes
Pour son crime
Prosternés à deux genoux».

89.

Joseph

«Soyez tous en assurance,
Ma présence
Ne doit plus vous effrayer;
Je suis Joseph votre frère,
Que mon père
Vienne à moi sans délayer».

90.

Joseph

«Vous vouliez m'ôter la vie
Par envie
Si Ruben vous l'eût permis
Mais je n'ai point de rancune,
Ma fortune
Me laisse doux et soumis».

91.

Ses frères

«Nous voici tous bouche close
Aucun n'ose
Vous demander pardon;
Si votre miséricorde
Nous l'accorde
Ce sera par un pardon».

92.

Joseph

«De bon cœur je vous pardonne,
Je vous donne
Pour signe un baiser de paix;
Par un coup de providence

Votre offense
m'a conduit dans ce palais».

93.

Joseph

«Allez raconter l'histoire
De ma gloire
A notre aimable vieillard;
Venez tous en diligence,
Je ne pense
Qu'à vous faire bonne part».

94.

Benjamin

«Cessez, cher père, de plaindre
Et de craindre!
Votre Joseph n'est pas mort;
Il a joint à ses caresses
Ses largesses,
Il m'a reconnu d'abord».

95.

Son père

«Me repais-tu d'un mensonge
Ou d'un songe
Qui passe comme le vent?
Je ne sais si je sommeille
Si je veille,
Quoi? Mon Joseph est vivant!»

96.

Les frères

«Chargeons femmes, enfants,
ménage

Et bagage

Sur les plus légers chevaux;
Allons trouver notre frère
Mon cher père,
Allons finir nos travaux».

97.

Joseph

«Roi du ciel en qui j'espère
J'ai mon père

Et je ne souhaite plus rien;
Embrassez-moi père aimable
Vénéralbe
Dieu m'a fait votre soutien».

98.

Son père

«Cher Joseph, je vois ta face
Je t'embrasse,
Je me sens tout attendri;
J'ai ce que mon coeur désire
Que j'expire
Je suis content de mourir».

99.

Réflexion

Aimer autant que toi même
Un qui t'aime,
Ce n'est qu'un simple retour,

Mais lorsqu'on te désoblige
Qu'on t'afflige
Montre un véritable amour.

100.

Ouvre tes yeux et contemple
Cet exemple
De Joseph persécuté;
Il sait ce que tu dois faire
Pour un frère
Lorsqu'il t'aura maltraité.

101.

Faut-il qu'un coeur marchande?
Dieu commande
Le pardon des ennemis;
C'est par là que tu t'acquittes
Et mérites
Les biens qui te sont promis.



Giacobbe incontra il figlio Giuseppe in Egitto.

Prima parte

Giuseppe ai suoi fratelli

«Permettete che vi dica con franchezza ciò che ho visto questa notte; non giudicate falso il mio sogno poiché Dio me l'ha preannunciato». //

I suoi fratelli

«Tu vuoi fare il profeta di testa tua e ci rendi più gelosi; tutto ciò che dici ci sconvolge e provoca il nostro sdegno». //

Giuseppe

«Voi mi credete un superbo perché il mio covone era attorniato dai vostri; essi gli rendevano omaggio per il presentimento che voi mi onorerete». //

I suoi fratelli

«Tu ci provochi, ci sfidi come se fossimo degli schiavi, saremmo forse tuoi servitori? Non farai che aumentare la nostra ira per la tua pena, noi non siamo degli adulatori». //

Giuseppe

«Ho visto sotto scuri veli undici stelle, la luna col sole; mi hanno riverito in silenzio durante il mio sonno». //

Suo padre

«Credi dunque che tutti i fratelli, il padre e la madre dovranno venerarti, un giorno? Scaccia lontano da te la superbia come un delitto, tocca a te onorarmi». //

Giuseppe

«Carissimo padre, di buon cuore riverisco tutto ciò che vi concerne; sarete sempre il padrone, io voglio essere l'umile servitore di tutti». //

Suo padre

«Va', caro figlio, per monti, campagne, valli e colline, a vedere lo stato degli affari dei tuoi fratelli e quello delle nostre greggi». //

Giuseppe

«Con passo svelto e lieto vado a cercare i nostri pastori; pregate Dio per questo viaggio che mi espone a mille pericoli». //

Un viaggiatore

«Amico mio, tu non vedi chiaro nel tuo cammino, la tua via è smarrita; spero vivamente che nessuna bestia feroce ti incontri in mezzo alla foresta». //

Giuseppe

«Qualunque tigre, lupo, o lupa che io incontri, il Signore può salvarmi; ho cercato dappertutto i miei fratelli da solo, senza averli potuti trovare». //

Il viaggiatore

«Hanno detto che andavano a mangiare nella regione di Dotain; se vuoi trovare il loro alloggio procedi in fretta e prendi la strada più corta». //

I suoi fratelli

«Ecco quello che ci offende senza posa, dobbiamo sistemarlo; puniamo le sue fantasticherie e le sue mattane fingendo di abbracciarlo». //

Ruben

«Osereste disfarvi di un tal fratello senza aver riguardo per la carne della vostra carne? Io non sarei certo d'accordo, quell'innocente mi è troppo caro». //

I fratelli

«Come scusa per la sua scomparsa troveremo qualche tigre o qualche orso; ci ha voluto predire il suo potere [su di noi], bisogna mettere fine ai suoi giorni». //

Ruben

«Questa profonda cisterna è quello che ci vuole per conservarlo in vita; diamogli questa casa senza che muoia, nessuno lo verrà a sapere». //

Giuda

«Il suo sangue griderà vendetta senza pietà contro i nostri cuori di fratelli; sarà meglio venderlo per renderci meno colpevoli di fronte a Dio». //

Giuseppe venduto dai suoi fratelli

«Ismaelita, vai forse lontano, in Egitto, con la mirra e la pece? Ti venderemmo questo schiavo, giovane e capace, che abbiamo trovato qui nel bosco». //

L'ismaelita

«Ho quasi svuotato la borsa durante il mio viaggio, non mi restano che pochi soldi; vedete se possiamo concludere questo affare per non più di venti denari». //

I fratelli

«Questa equa somma ci soddisfa, prendi lo schiavo e parti, puoi andare a rivenderlo e aspettarti di guadagnarci sopra un bel po'». //

Ruben

«Ah, cisterna maligna e fatale, cosa hai fatto del povero giovane? Non vedo più né il suo volto né alcuna traccia di lui, il cuore mi scoppia dal dolore». //

Ruben

«Come cambierà il nostro buon padre, cosa penserà di noi? Crederà che nella foresta la nostra ira abbia spinto Giuseppe verso i lupi». //

I fratelli

«Cosa serve lamentarsi tanto? Basta tingere i suoi vestiti col sangue di un capretto e poi faremo in modo che siano portati a Giacobbe, il vecchio gemello». //

I fratelli al messaggero

«Porta questo vestito macchiato, vai senza paura da Giacobbe, il nostro vecchio; gli dirai che lo hai strappato per caso dai denti di un leopardo». //

Il messaggero al padre

«Conoscete questi vestiti? È quel che mi è rimasto e che conservo da un po' di tempo; un grosso leopardo selvatico e furioso ha preso Giuseppe tra i denti». //

Suo padre

«Ah, Giuseppe! Caro e dolce figlio, le belve ti hanno sbranato! Con te perdo la voglia di restare in vita. [Ma] mi inchino alla volontà del Signore». //

Riflessione

Vedi, peccatore, che all'invidia fece seguito il più bieco degli attentati; aborrisci e detesta perciò questa peste che devasta ogni nazione. // Non lasciarti prendere dal tormento per invidia delle fortune del prossimo: volgi subito la tristezza in allegria quando vedrai il suo successo. // Lascia che tuo fratello faccia fortuna senza ostacolare la sua riuscita; chiedi a Dio che accenda nel tuo cuore la fiamma della sua carità. //



Giuseppe venduto all'israelita.

Seconda parte: La castità di Giuseppe

Il mercante a Putiphar

«Vorrei [ricavare] una certa cifra da quest'uomo, Putiphar, volete comprarlo? È molto esperto in economia, la sua accortezza lo farà apprezzare da tutti». //

Putiphar

«Giuseppe, si realizza la tua fortuna, sii onesto, umile, dolce, semplice e prudente; prendi in carico i miei beni, amministrali e custodiscili, ti nomino mio intendente». //

La sua compagna

«Soffro una pena crudele, sospiro per l'amore che ho per te, Giuseppe; che tu sia toccato dalla fiamma che arde il mio cuore giorno e notte». //

Giuseppe

«Mia signora, Dio mi guardi dal fare qualcosa contro di lui; tradirei la fiducia che il mio padrone ha riposto in me». //

La compagna di Putiphar

«Rifiuti le mie carezze e i miei doni? Vuoi farmi felice? Ah, se il tuo cuore mi respinge, ti farò torturare per la tua astuzia». //

Giuseppe

«Io disdegno delizie, suppliche, onori e patibolo; vincerò la vostra insistenza con la fuga, non vi resterà che il mio mantello». //

La compagna di Putiphar

«Putiphar, vendica la tua donna! Un infame voleva disonorarla; è Giuseppe questo sfacciato, è una grave colpa per chi deve a te la sua fortuna». //

Putiphar

«Possibile che ci abbia provato? È orribile! Dite la verità? Faccio difficoltà a credere questa storia conoscendo la sua onestà». //

La sua compagna

«Confermo ciò che ho detto, la mia fedeltà ha tenuto testa alle sue brame; la prova della mia condotta è la sua fuga, e il suo mantello che ho tra le mani». //

Putiphar

«Giuseppe, la tua ingratitudine mi colpisce più del tradimento; che tu muoia nella buia prigione, la tua offesa mi costringe a questa crudeltà». //

Giuseppe

«Provvidenza bene accetta, l'innocenza mi dona tranquillità nella mia cella; essa trasforma le catene e le angosce in motivi di preghiera». //

Il custode

«Caro Giuseppe, trattieni le lacrime: i tuoi buoni propositi mi convincono; affido alle tue cure il controllo di tutte le celle». //

Giuseppe a due prigionieri

«Quali pensieri dolenti vi tormentano? Parlatemi francamente; con la mia intercessione vi farò avere delle buone notizie sulla vostra scarcerazione». //

Il coppiere e il panettiere

«Il nostro animo è in pena per due sogni molto oscuri; dell'uva e della farina sono la causa delle nostre pene e ci tormentano il cuore». //

Giuseppe

«Il coppiere otterrà la grazia e [riprenderà] il suo posto e il panettiere morirà; non ritenete vane le mie parole, sarà come ho detto». //

Il Faraone agli indovini

«Il mio spirito è oppresso e molto in ansia per due sogni che ho fatto; non riesco a trovare qualcuno che mi spieghi causa ed effetto». //

Il coppiere al re

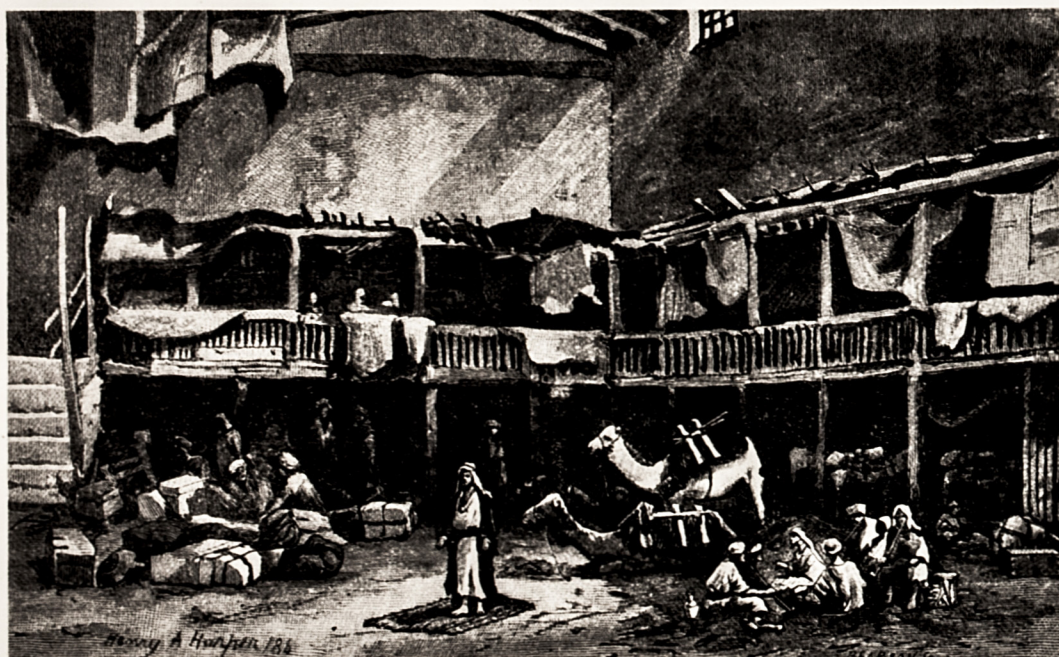
«Conosco uno schiavo sapiente, mite e coraggioso, che geme nelle vostre prigioni; oso, Sire, affermare che egli sia tanto saggio da spiegarvene i motivi». //

Il Faraone

«Siano sciolte le sue catene, sia condotto a me, sono felice di conoscerlo; fatelo entrare nel salone principale, dove potremo accertare il suo sapere». //

Riflessione

Se vuoi salvare la vita dalla fiamma demoniaca dell'impurità, fuggi tutto ciò che ti tenta, poiché il tuo ripido cammino non ha altri punti sicuri. // La spina protegge la rosa e la difende quando ci si avvicina troppo; sii riservato, austero e irreprensibile quando qualcuno vuole abbracciarti. // Devi vegliare con estrema cura su te stesso, perché conosci la tua fragilità; temi soprattutto il facile vanto; la tua vittoria dipende dalla tua umiltà. //



Una carovana in Egitto.

Terza parte della storia: Giuseppe innalzato agli onori dell'Egitto

Il coppiere

«Caro Giuseppe, buone notizie! Per mia intercessione il re ti farà chiamare, lascia le catene che ti porti dietro e vieni da lui senza esitare». //

Giuseppe al re

«Cosa avete da dirmi, Sire, che vorreste da me? Non c'è nulla che io non faccia di buon grado per ubbidire al mio re». //

Il Faraone

«Bisogna che tu interpreti e mi spieghi dei sogni che ho fatto; il tuo merito sarà riconosciuto in tutto l'Egitto per la mia particolare ricompensa». //

Il Faraone

«I miei occhi hanno visto sette vacche belle grasse divorate da sette [vacche] magre; e sette spighe colme da sette [spighe] vuote e secche, ecco ciò mi impensierisce». //

Giuseppe

«Gran principe, a sette anni di fertilità ne succederanno sette di carestia. Evitate la fame con la previdenza durante l'abbondanza, altrimenti i vostri sudditi moriranno». //

Il Faraone

«Giuseppe, ti affido questa responsabilità, mostra la tua accortezza nel governo; come ricompensa potrai godere della mia fiducia, non voglio importi alcun limite». //

Giuseppe

«Sire, cosa posso darvi in cambio del potere supremo su tutti che mi conferite? Nonostante questa inconsueta fortuna voglio essere ai vostri piedi». //

Il Faraone

«Basterà che tu mi serva fedelmente e che amministri tutti i beni dello stato; se saprò di qualcuno che ti ostacoli o che ti metta a dura prova, punirò i colpevoli dell'attentato». //

Giacobbe ai suoi figli

«Eccoci dunque in piena crisi, senza farina e senza un chicco di grano; corre voce che in Egitto ce ne sia da vendere, andateci immediatamente». //

I figli

«Non conosciamo nessuno che ci dia libero accesso al principe; siamo demoralizzati, questo viaggio non avrà successo». //

Il padre

«Fate come vi dico, in tutto Dio sarà prodigo di favori; portate una bella somma di denaro per quell'uomo che è stato nominato sovrintendente». //

I fratelli a Giuseppe

«Gran personaggio, vogliate gradire l'umile omaggio che vi offriamo tremanti, veniamo a riconoscervi padrone di tutto ciò che possediamo». //

Giuseppe

«Queste non sono che lusinghe, dei trucchi per spiare il paese e se non vi concederò altro che la forca ne sarete stupiti». //

I suoi fratelli

«Che il cielo ci punisca mediante la sua giustizia se abbiamo questi progetti! Siamo venuti in tutta fretta in Egitto solo per acquistare del grano». //

Giuseppe

«Voglio che siate imprigionati e ordino che siate torturati senza pietà; che ogni fratello mi dica, senza [mentire (?)]..., che siete tutti qui». //

I fratelli

«Rimane nostro padre oltre ad un fratello che si chiama Beniamino; quanto a Giuseppe, il penultimo, l'undicesimo, fece una triste fine». //

Ruben ai suoi fratelli

«Vi siete lasciati trascinare dalla collera, vendendo Giuseppe per venti denari; è giusto che Dio vendichi questo angelo puro lasciandoci in prigione». //

I suoi fratelli

«Scontiamo la giusta condanna per l'odio che ce lo fece vendere ingiustamente e perdiamo ogni speranza, [poiché] la nostra colpa merita a buon diritto la morte». //

Giuseppe

«Giusto cielo! Le loro lacrime, i loro gemiti e lamenti mi costringono al pianto. Bisogna dunque che io mi nasconda e veda di farli rilasciare». //

Giuseppe

«Dio tre volte santo, sento mancare il cuore dalla gioia che ricevo; la felicità suscita il mio pianto, quale fortuna riavere i miei fratelli!» //

Giuseppe

«Capo palazzo, riempi subito senza economie i sacchi di questa gente; vedi poi di cacciarvi dentro dei soldi in tutta fretta e con gran destrezza». //

I suoi fratelli

«Mio signore, il cielo vi conferisca il serto d'alloro che corrisponde alle vostre buone azioni; voi meritate la corona che Dio dona agli uomini più perfetti». //

Giuseppe

«Trattengo in servitù, come ostaggio, Simeone, saggio e benigno; comando che vi rimanga fino a quando non vedrò Beniamino». //

I fratelli al padre

«Caro padre, gioite [perché] il nostro affare è veramente ben riuscito; portiamo l'abbondanza senza aver speso nulla, qui ci sono tutti i nostri soldi». //

Il padre

«La vostra vista consolante mi rende felice, il vostro racconto mi è caro, ma unisco alla gioia la tristezza poiché non vi vedo tutti». //

I fratelli

«Il nuovo sovrintendente che è al governo vuole vedere il vostro ultimo figlio; nell'attesa che glielo portiamo una catena tiene Simeone prigioniero». //

Il padre

«Oh cielo! Com'è triste questa notizia, è davvero un brutto colpo! Bisognerà dunque che nella vecchiaia mi si lasci senza il sostegno di alcun fanciullo?» //

Riflessione

Se Dio permette che tu sia perseguitato e oppresso, guardati bene dal perdere coraggio; le avversità del mondo ti fanno maturare per renderti vincitore. // Se per buona grazia il temporale e la bonaccia convivono d'amore e d'accordo nel tuo cuore, tu non farai mai naufragio, perché la tempesta ti condurrà in porto. //

I fratelli

«Mio signore, è con dolore che vi portiamo il più giovane di casa; vi supplichiamo di ordinare che nostro fratello sia scarcerato». //

Giuseppe ai suoi domestici

«Sia preparata una buona tavola imbandita per accogliere questi stranieri; ogni cosa sia la più bella e ognuno s'impegni ad aprire il suo cuore». //

Giuseppe

«Cari amici, entrate, di grazia, prendete posto, questa festa è per voi; parlatemi di vostro padre senza nascondere nulla, iniziate pure, Beniamino». //

Beniamino

«Nostro padre vi supplica e vi onora tutto confuso della vostra bontà; il suo cuore si spalanca di fronte a Dio e alla vostra liberalità». //

Giuseppe ai suoi domestici

«Infilate questa coppa nel sacco di Beniamino, mentre è a tavola, e poi andate ad aspettarli quando saranno in viaggio per poterli riprendere». //

Il capo palazzo

«Sfortunato quello tra voi che ha con sé una coppa del nostro sovrintendente; Beniamino, il tuo sacco la nasconde: legatelo, il furto è evidente». //

I fratelli a Giuseppe

«Mio signore, questo sacco funesto è la prova dei nostri più occulti delitti; pronunciate la nostra sentenza, la forca non è abbastanza per le nostre colpe». //

Giuseppe

«Tornate nel vostro paese, trattengo solo chi mi ha derubato; allontanatevi dal mio cospetto, non avrò clemenza, voglio che sia decapitato». //

Giuda

«Se volete che lui soffra o che muoia, prendete le nostre vite, noi ci offriamo in ginocchio come vittime, per la sua colpa». //

Giuseppe

«State tranquilli, la mia presenza non deve più spaventarvi, io sono Giuseppe, vostro



fratello; che mio padre venga da me senza perdere tempo». //

Giuseppe

«Se Ruben ve lo avesse permesso, voi mi avreste ucciso per invidia, ma io non serbo rancore, la mia fortuna mi rende dolce e mite». //

I fratelli

«Siamo senza parole, nessuno osa chiedervi scusa; se la vostra misericordia ce l'accorderà, riceveremo grati il perdono». //

Giuseppe

«Vi perdono di cuore, e il mio bacio sia per voi un segno di pace; per volere della provvidenza la vostra offesa mi ha condotto in questo palazzo». //

Giuseppe

«Andate a raccontare la storia delle mie fortune al nostro amabile vecchio; ritornate fedeli, non penso che a farvi felici». //

Beniamino

«Smettete di lamentarvi e di piangere, caro padre, il vostro Giuseppe non è morto; egli ha aggiunto alle carezze la sua generosità e mi ha subito riconosciuto». //

Il padre

«Mi racconti una favola oppure un sogno che passa come il vento? Non so se dormo o se sono sveglio! Cosa? Il mio Giuseppe è vivo!» //

I fratelli

«Carichiamo donne, bambini, tutti i nostri beni sui cavalli più agili; andiamo a trovare nostro fratello, caro padre, per concludere i nostri buoni uffici». //

Giuseppe

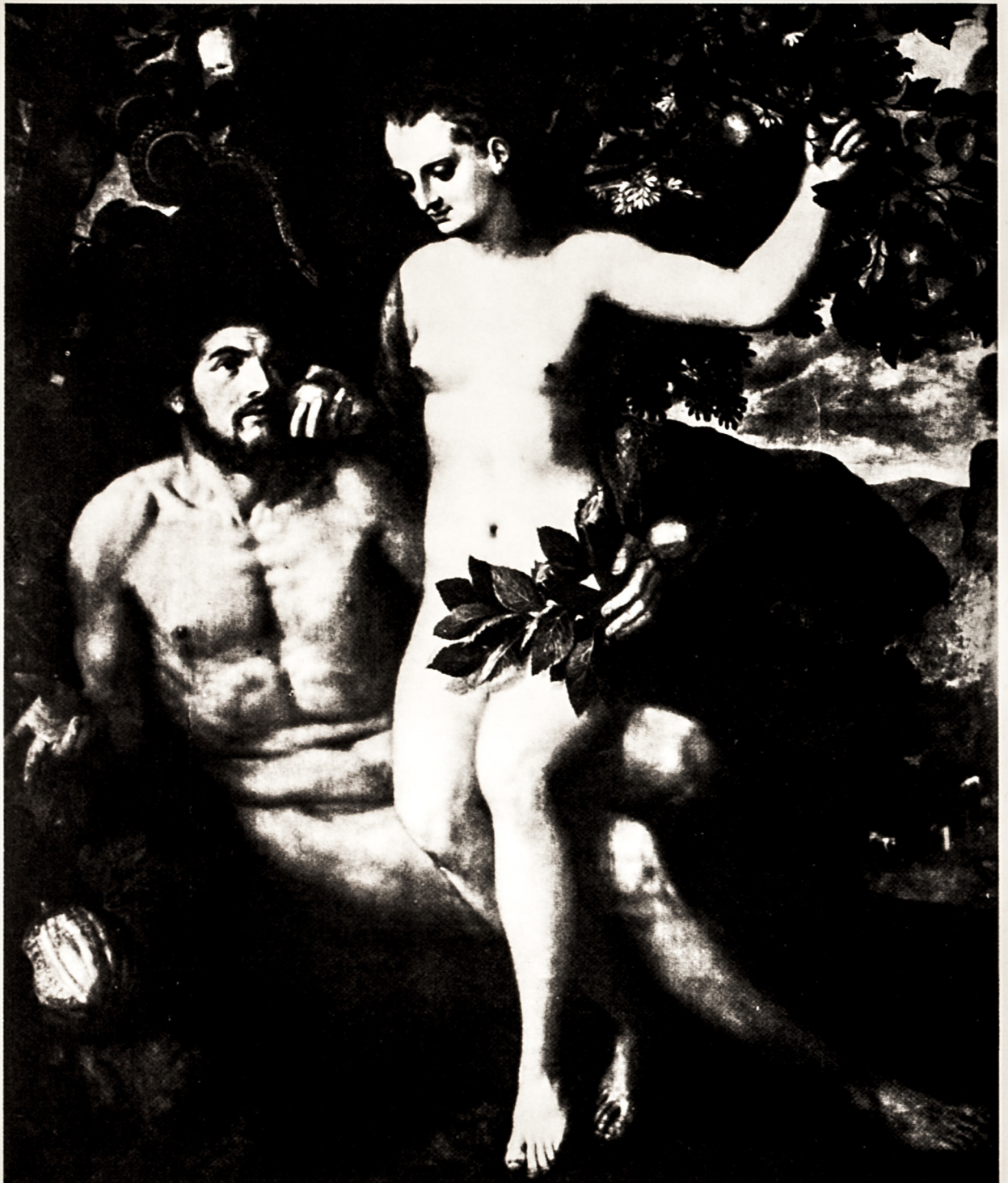
«Re del cielo in cui confido, ho [ritrovato] mio padre, e non desidero altro; abbracciatemi, caro padre venerabile, Dio mi ha fatto vostro sostegno». //

Riflessione

Amare come te stesso solo chi ti ama, non è che un ricambiare, ma quando qualcuno ti tradisce o ti affligge, allora mostri un amore sincero. // Apri gli occhi e medita l'esempio del perseguitato Giuseppe, egli sa quel che devi fare per un fratello che ti ha maltrattato. // È il caso che il cuore mercanteggi? Dio ordina il perdono dei nemici; è per quella via che tu otterrai e meriterai i beni che ti sono stati promessi.



(A p. preced.) Giacobbe davanti al Faraone d'Egitto.



Adamo e Eva di Frans Floris (sec. XVI).